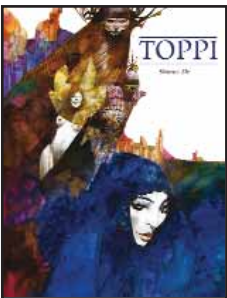




## Sharaz-De de Sergio TOPPI chez Mosquito

**Probablement l'une des sagas les plus sublimes du début du XXI<sup>e</sup> siècle, *Sharaz-De* est une œuvre méritant de nombreuses lectures afin qu'apparaissent petit à petit toutes ses subtilités graphiques et narratives.**



**T**rompés par leurs femmes, deux frères et puissants rois connaissent le désespoir et l'amertume mais tandis que le premier intériorise sa peine, le second se transforme en bourreau jusqu'à ce qu'une jeune fille nommée Sharaz-De parvienne jusqu'à lui. Tout au long de la nuit, elle lui raconte de bien envoûtantes histoires comme celle du Prince chasseur qui décida d'organiser une chasse afin de récompenser les valeureux et de punir les faibles mais dont la superbe fut mise à mal par une simple gazelle. Vient ensuite le récit du roi idolâtre subissant la colère d'un démon négligé et dont le fils fut victime d'un mal-jugé incurable puis celle d'un homme avide de richesse qui, au cœur du désert, fait la rencontre d'une créature démoniaque scellée dans une jarre. Sharaz-De conte ensuite au Roi les aventures de cet homme condamné pour n'avoir pas voulu prononcer le nom divin puis celles du Roi Isham dont la légendaire méchanceté n'avait d'égal que son goût pour les stratégies guerrières. Ainsi que, nuit après nuit, la belle Sharaz-De repousse l'aube de son exécution grâce à de fabuleux récits peuplés de souverains déments, de démons cupides, de guerriers immortels et de cités oubliées...

Initialement publiée sous la forme de deux albums, l'histoire de *Sharaz-de* bénéficie aujourd'hui d'une intégrale grandement méritée. Véritable chef-d'œuvre, cette saga orientalisante inspirée des *Mille et une nuits* est sans conteste l'œuvre majeure de la carrière de Sergio TOPPI, artiste italien décédé il y a tout juste un an et laissant derrière lui d'incalculables merveilles, tant dédiées aux vapeurs envoûtantes de l'Orient qu'aux cultes animistes d'Amérique du Nord et autres traditions mystiques perpétrées en des lieux reculés. *Sharaz-De*, ce sont des contes imbriqués dans un conte

et dans lesquels sont parfois encastrées de nouvelles histoires. Je m'explique : Sharaz-De est donc une jeune fille narrant de superbes légendes à un roi ayant décidé de condamner à mort chaque femme passant la nuit à ses côtés mais, envoûté par les personnages et leurs péripéties mis en scènes par Sharaz-De, le souverain repousse jour après jour son exécution afin d'en entendre davantage. Ce qui est fort, c'est que les protagonistes des histoires de Sharaz-De deviennent à leur tour conteurs, ouvrant ainsi un troisième niveau de narration sans que le lecteur en soit le moins du monde incommodé. Il faut dire que le talent de l'auteur est immense et que sa puissance d'évocation est telle que, même si elles avaient été accompagnées d'un graphisme minimaliste, ses œuvres n'auraient certainement jamais manqué de force. Alors que dire de ces pages ornées, qui plus est, de visuels parmi les plus époustouflants de toute l'histoire de la bande dessinée...

Car force est de reconnaître que le dessin ultra-détaillé de l'italien ne connaîtra jamais d'égal. Qui pourrait en effet rivaliser avec ces compositions mêlant influences surréalistes et cubistes, le tout sublimé par d'étonnants effets de textures et de perspectives, le tout parfois rehaussé de teintes éclatantes sans être exagérément saturées. Ici deux histoires en couleurs sont offertes à nos rétines subjuguées tant par les attitudes altières des personnages que par le relief incroyable que donne à l'ensemble un système complexe de trame et de hachures.

*Sharaz-De*, c'est un vibrant hommage au merveilleux ainsi qu'aux cultes païens sous toutes leurs formes, un appel à l'aventure porté par un souffle épique d'une rare intensité, une expérience lecture unique durant laquelle l'absorption de richesses culturelles n'empêche pas le rêve. Un véritable chef-d'œuvre du neuvième art et le pinacle créatif d'un auteur au style unique ayant placé la barre à un niveau tout simplement indécent que les nouvelles générations pourtant virtuoses auront bien du mal à égaler...

Sofie von KELEN

